

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 165 €/t mars/mai fourrager ;
173 €/t mars/mai meunier 76-220-11
R. Dunk. : 177 €/t mars/mai meunier
Base Creil : 161 €/t avril/juin
R. La Pallice : 182 €/t mars/mai ;
NR : 187 €/t
R. Nantes : 177 €/t avril/mai/juin
R. Bretagne : 165 €/t
Fob Moselle : 170 €/t mai ;
NR : 176⁴ €/t

Orge

R. Rouen : 170 €/t avril/mai/juin ;
NR : 177 €/t
R. Dunkerque : 170 €/t avril/mai/juin ;
NR : 178 €/t
CD PIC : 172 €/t
Fob Moselle : 153 €/t
R. Bretagne : 172 €/t

Maïs

Base Creil : 149 €/t avril/juin
Fob Rhin : 139 €/t mars/juin
R. Bretagne : 155 €/t
CD Départ Beauce : 135 €/t mars/avril

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Nouveau repli en blé**Blé**

Les cours continuent de se replier en France depuis maintenant quelques semaines. L'hiver s'est plutôt bien passé et les semis se font dans de bonnes conditions, ce qui n'apporte pas de soutien. Le blé tendre rendu portuaire affiche une baisse de 1€/t en huit jours, et de 20€/t depuis le début de l'année.

On charge à Rouen cette semaine les dernières affaires en blé fourrager qui se sont faites le mois dernier (41,5Kt vers la Thaïlande et 35,4Kt vers le Bangladesh). Le commerce mondial est assez calme, et certains opérateurs commencent à craindre de voir la demande s'essouffler car les besoins de certains acheteurs sont a priori couverts jusque la fin de la campagne. La demande active de blé fourrager à l'export de ces dernières semaines n'est, selon le CIC, pas si conséquente lorsque l'on se place au niveau mondial, même si on a constaté une légère hausse des achats par les fabricants d'aliments pour animaux en Asie Pacifique. A l'échelle mondiale, les volumes échangés en 2014/15 ne devraient être qu'à peine supérieurs à la moyenne, et très en deçà du pic observé en 2011/12, lorsque les disponibilités mondiales de maïs étaient précaires.

Pour autant, la quantité de certificats à l'export délivrés par la Commission Européenne cette semaine reste importante, avec 505 kt de certificats à l'export de blé tendre européen, portant le cumul depuis le début de la campagne à 21,3Mt contre 20,7Mt l'an dernier. La monnaie européenne a atteint jeudi des niveaux de faiblesse inédits en onze ans, à 1,103 dollars, ce qui continue d'apporter un avantage compétitif aux céréales européennes, et ce en l'absence des céréales russes sur la scène internationale.

Sur le bassin de la mer noire, Russie et Ukraine continuent à contrôler le rythme des exportations en vue de limiter l'inflation sur le marché intérieur causé par la forte dépréciation de leurs monnaies respectives. La Russie a d'ailleurs alloué 400kt de blé (sur 1,1Mt de ses stocks de réserves) pour la population russe. La forte dépréciation de la monnaie a également entraîné une augmentation du coût des intrants, et les producteurs sont moins enclins à semer du blé de printemps. Ainsi le CIC a estimé des réductions de surfaces pour ces pays pour la prochaine campagne. La production mondiale est prévue à 705 Mt, en repli de 2% par rapport au record de cette année, mais en hausse de 3% par rapport à la moyenne quinquennale.

En France, les semis s'effectuent dans de bonnes conditions. A fin février, les conditions de culture du blé tendre sont jugées bonnes à 58% et très bonnes à 32% selon Céré'Obs. Cinq jours après son lancement, les premières cotations sur la base du contrat n°3 d'Euronext pour la prochaine récolte ont démarré, assez timidement. Sur la journée de jeudi, 3 lots ont été traités, contre 7 000 pour le contrat n°2.

Maïs

Le cours du maïs s'est légèrement redressé jeudi à Chicago, à la faveur du mauvais temps qui influence les semis. Le marché reste cependant baissier. Le contrat à terme du maïs américain est sous pression en raison de la baisse de la production d'éthanol et de la force du dollar américain. Les toutes premières estimations du CIC pour la prochaine campagne font état d'un repli de la production de 5%, à 938 Mt, baisse qui n'influence pas le marché compte tenu de l'ampleur des stocks.

Orge

Les stocks de report mondiaux sont estimés à 27,8 Mt, le plus haut niveau depuis cinq ans. L'ampleur des disponibilités au niveau mondial pèse sur les cours, et limite la hausse liée à la demande en orge. Les licences octroyées par Bruxelles à l'exportation sont en augmentation de 28% par rapport à la campagne précédente, traduisant l'activité importante de la France vers la Chine. Cette semaine, on charge encore près de 50Kt d'orge vers cette destination. Ce flux devrait se poursuivre sur la prochaine récolte puisque des bateaux d'orges vers cette destination seraient prévus à partir de juillet 2015. La prime sur l'orge pour la nouvelle récolte traduit cette activité à venir.

LUCILE TALLEU - 06/03/2015

